

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAUX
ROUBAIX, 97-71, Grande-Rue, Tél. 377.33.
TOURCOING, 21, rue du Commerce, Tél. 23.55.
LILLE, 11, rue Faidherbe, Tél. 632.51.
PARIS, 21, boulevard Poissonnière, Tél. Provence 71.74.
MOUSCROIX, 100, rue de la Station, Tél. 1001.
ANCIENS DIRECTEURS:
Jean Bebeau
Alfred Bebeau
Mademoiselle Albert Bebeau

ABONNEMENTS	
Nord et départements limitrophes :	
3 mois	120 fr.
6 mois	230 fr.
1 an	420 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	140 fr.
6 mois	270 fr.
1 an	500 fr.
Compte chèque postal : 611911	

Nouveuraid manqué sur Berlin, mercredi 357 chars soviétiques ont été détruits, en trois jours, dans le secteur Chepetowka-Svenigorodka

On a dénombré jusqu'ici 84 appareils abattus, dont 60 quadrimoteurs

Un navire marchand allié incendié à Nettuno

Berlin, 8 mars. — Des formations de bombardiers américains ont franchi les frontières du Reich, venant du Nord, le 8 mars vers midi, avec une forte protection de chasseurs. Elles furent combattues sans interruption par les forces de la défense antiaérienne allemande et elles étaient déjà dispersées en de nombreux petits groupes quand quelques-uns d'entre elles purent atteindre leur but qui était la capitale du Reich. Leur tentative d'attaquer concentriquement le Reich a échoué. L'intervention fulgurante et efficace de la chasse et de la D.C.A. alla, mandée à contraindre les bombardiers à jeter la plupart de leurs bombes à l'extérieur de la ville et en changea le cours. D'a bombes explosèrent et incendièrent dans les districts de la capitale et causèrent de graves dégâts aux maisons dans quelques quartiers isolés de la ville. Les pertes subies par la population ont été estimées à 84 appareils abattus, dont 60 quadrimoteurs. Il est probable que les chiffres de pertes américaines sont encore plus élevés.

La puissance de la défense aérienne allemande s'accroît sans cesse

Berlin, 8 mars. — Les journaux allemands sont unanimes à déclarer que la destruction de 190 avions américains lors de l'attaque du 6 mars constitue une preuve supplémentaire de la force croissante de la défense antiaérienne allemande.

Le « Volkslicher Beobachter » écrit : « La puissance de la défense aérienne allemande a atteint un tel stade qu'elle ne constitue plus un obstacle sérieux. A présent, elle constitue avec stupéfaction une véritable barrière impénétrable à rien de plus fort que jamais. »

« Le propagande alliée a répété à satiété que l'aviation allemande était tellement affaiblie qu'elle ne constituait plus un adversaire sérieux. A présent, elle constitue avec stupéfaction une véritable barrière impénétrable à rien de plus fort que jamais. »

« De son côté le « Deutsche Allgemeine Zeitung » écrit : « La puissance et l'efficacité de la défense antiaérienne allemande ont été constatées avec stupéfaction et ont été confirmées de façon définitive par les descriptions faites par les Alliés eux-mêmes. La capitale du Reich qui, il y a quelques jours, était considérée comme une proie facile pour la puissance de la défense antiaérienne allemande, malgré toutes les tentatives de l'aviation alliée, est aujourd'hui une cité imprenable au stade actuel de la guerre. »

« Le « Berliner Lokal-Anzeiger » déclare que la prétention alliée que les bombardiers américains n'ont d'autres que des objectifs militaires et des centres administratifs » à Berlin, est un des « mensonges » auxquels l'aviation alliée a coutume de recourir. De nouveau ce sont les Alliés qui ont atteint le combat de la capitale en jetant au-dessus de maisons en feu des tracts qui dénigraient tout au plus à dénigrer davantage la population berlinoise.

Di avions touchés sur douze au cours d'un raid sur la France

Genève, 8 mars. — On mande de Londres :

M. Collin Bednall, collaborateur aéronautique du « Daily Mail », qui a participé à bord d'un avion anglais à une attaque sur la France, écrit que sur douze appareils faisant partie du premier groupe d'attaque, dix ont été touchés par la D.C.A. allemande.

Un raid sur Rome

Rome, 8 mars. — Mardi matin, vers 11 h., la ville de Rome a été de nouveau attaquée par l'aviation anglo-américaine. Les appareils assaillants ont survolé la ville en deux vagues successives et ont concentré leurs attaques sur les quartiers de Saint-Paul, du Transtevere et de Testaccio, déjà éprouvés au cours des derniers bombardements.

L'église Saint-Pierre a été complètement détruite, ainsi qu'une école voisine.

Le nombre exact des victimes n'a pu être établi, mais on craint qu'il ne soit très élevé.

Bombardement d'une ville de l'Ouest ET 40 BLESSÉS

Paris, 8 mars. — Dans la nuit de mardi à mercredi, l'aviation anglo-américaine a violemment bombardé une ville de l'Ouest pendant près d'une heure. Des bombes sont tombées dans la banlieue sud de l'agglomération, détruisant ou endommageant de nombreux habitations et d'autres constructions. En outre, des quartiers centraux de la ville ont été durement touchés : une école a été entièrement détruite et le grand séminaire sérieusement atteint.

Mardi matin, on comptait un trentaine de morts et quarante blessés gravement atteints. Les localités voisines ont aussi souffert du bombardement.

Funérailles de 45 victimes en Seine-et-Oise...

Verrières, 8 mars. — Les obsèques de quarante-cinq victimes du bombardement anglo-américain de lundi soir sur une commune du département de Seine-et-Oise, proche de Verrières, seront célébrées vendredi matin, à 10 h., en l'église de la localité.

...et de onze victimes dans la Somme

Les obsèques des victimes du bombardement d'une ville de la Somme ont lieu mercredi matin. Dans un local transformé en chapelle ardente, onze cercueils recouverts d'un drap tricolore étaient alligés. Parmi de nombreuses couronnes. Le prêtre de la Somme assistait à l'office religieux, à l'issue duquel Mgr Martin, évêque d'Amiens, donna l'absoute.

LE SECOND FRONT

La carence anglo-américaine en terre UR.S.S.

Genève, 8 mars. — Le correspondant à Moscou du « Daily Herald » écrit dans son journal que pour la troisième fois depuis la conférence de Téhéran, la presse soviétique se montre très nerveuse et ne cache pas son dépit en présence du retard apporté par les Alliés occidentaux à créer le second front.

Une opinion officielle anglaise

Genève, 8 mars. — Selon le « Daily Telegraph », M. Miss Wilkinson, secrétaire d'Etat parlementaire de l'intérieur, a dit au travail, à la fin d'un discours prononcé à Peckham, abordé la question du second front.

« Bien souvent, a-t-elle dit, on m'a demandé où en était la question du second front et si vraiment on prévoyait l'invasion de l'Europe. A l'heure actuelle, je ne puis que répondre que le second front a déjà été créé, en l'absence de l'Union soviétique, par l'aviation britannique. Cette invasion ne peut être effectuée que par les troupes de l'armée de terre. Or, en réalité, l'invasion de l'Europe par les forces alliées anglo-américaines constitue en elle-même des opérations de second front. »

« Le « Daily Mail », qui publie un compte rendu du discours prononcé par Miss Wilkinson, déclare que cet exposé a été interrompu à plusieurs reprises.

Miss Wilkinson a ajouté que lors des dernières attaques aériennes allemandes, la population londonienne n'était pas comportée comme en 1940-41.

« J'ai, dit-elle, visité les quartiers sinistrés et j'ai été très impressionné par le comportement des unités de la défense passive, elles ont été très efficaces et ont évité de nombreux incendies et blessures. »

« Ou était M. Morrison pendant la dernière guerre ? »

Le Japon regroupe ses forces économiques et intensifie sa production de guerre

Tokio, 8 mars. — Le Conseil d'Etat a tenu mercredi un rapport sur les activités du ministère de l'Industrie et de la Production, au sujet de la production de guerre après l'inspection des différents centres économiques du pays, principalement des usines d'avions et des mines, qu'a faite ce ministre.

D'autre part, à la suite d'une grande manifestation, les organisations de presse et d'information ont voté la résolution suivante :

« Les Japonais s'engage à mettre toutes ses forces en œuvre pour accroître au maximum la production de guerre. La guerre de la Grande-Asie orientale est une lutte destinée à assurer l'existence nationale du Japon et l'équilibre économique du pays. Un compromis national ne saurait être conclu. »

On signale enfin que l'embarcadere métallurgique de quantités importantes de vivres et de textiles dans tout le Japon a été encore touché par un attentat d'une violence exceptionnelle, provoqué par les grosses pertes subies par les sous-marins n'ayant plus rien à redouter de l'escorte dispersée ou épuisée des convois s'attaquant à leur tour.

« On ne peut nier la gravité des pertes infligées par les Alliés, lorsque l'on sait qu'au moment où l'aviation alliée bombarde les usines de la capitale, des avions japonais spécialisés de la marine de guerre, lorsqu'on note enfin, que leur berquètement s'arrête depuis le début de l'instruction technique est longue et délicate. »

A un tel rythme, il est peu probable que les constructions puissent, désormais, balancer les pertes et nous voyons donc poindre le moment où les sous-marins n'ont plus rien à redouter de l'escorte dispersée ou épuisée des convois s'attaquant à leur tour.

« On ne peut nier la gravité des pertes infligées par les Alliés, lorsque l'on sait qu'au moment où l'aviation alliée bombarde les usines de la capitale, des avions japonais spécialisés de la marine de guerre, lorsqu'on note enfin, que leur berquètement s'arrête depuis le début de l'instruction technique est longue et délicate. »

STALINE A RÉPONDU A LA NOTE POLONAISE

Mais les efforts britanniques de médiation n'ont donné aucun résultat

Genève, 8 mars. — Le poste britannique « United Press », a annoncé mercredi matin que la réponse de Staline à la note polonaise adressée à Moscou au sujet de la question des frontières était arrivée à Londres.

« On ne connaît pas sa teneur, a-t-il dit, mais il reste évident que cette question est toujours au point mort. Les perspectives d'une entente entre Moscou et le Comité exécutif polonais ne sont guère réjouissantes, bien que le gouvernement britannique poursuive son action médiatrice. »

« Dans sa réponse, Moscou insiste pour que les Polonais acceptent la ligne Curzon comme frontière définitive, à l'encontre de la proposition polonaise de ne la considérer que comme une ligne de démarcation provisoire et de ne prendre un arrangement définitif qu'une fois la guerre terminée. »

« Il est évident que la proposition polonaise de nommer dans l'entre-temps des observateurs alliés des deux côtés de la ligne Curzon n'a pas non plus trouvé d'écho à Moscou. »

« Moscou exige en outre que des modifications soient apportées à la composition du Comité polonais exécutif ainsi que dans l'armée polonaise. De nouvelles personnes doivent être nommées parmi les Polonais de Grande-Bretagne et d'Etat-Unis. »

« Commentant ce fait, le « Times » écrit : « En Angleterre, on déplore vivement que les efforts de médiation britannique déployés pendant deux mois n'aient abouti à aucun résultat. Ces efforts seront cependant poursuivis avec l'espoir de voir ressusciter après la guerre une Pologne forte et indépendante, dans le cadre des frontières préconisées le 22 février par Churchill. »

LA TURQUE veut rester maîtresse de ses destinées

Istanbul, 8 mars. — Le « Tasarruf » écrit que la Turquie est toujours disposée à se battre pour son honneur national si jamais elle était attaquée.

« Jusqu'à présent, poursuit le journal ottoman, nous avons toujours maintenu nos relations cordiales avec l'Allemagne. Personne ne peut exiger de nous que nous donnions un coup de poignard dans le dos d'un ami qui, pendant toute cette guerre, a fait preuve de notre dévouement et de notre fidélité. »

« De son côté, le député Sarak écrit dans le « Aksham » :

« La Turquie ne vise à aucune expansion territoriale et ne recherche aucun gain. Elle veut, simplement, assurer sa sécurité et son indépendance ainsi que celles des états voisins. »

« Dans le journal « Tan », le député Yatichin, dont les sympathies envers les Alliés sont bien connues, continue de prendre position contre les manifestations surphobes de la presse britannique. »

« Il compare les commentaires éhémères consacrés jadis par les journaux anglais à l'adhésion anglo-turque au ton qu'ils adoptent actuellement et il reproche les reproches adressés par les Anglais à la Turquie. Il souligne que les Anglais ont appris à connaître les qualités militaires des Turcs lors des combats qui se sont déroulés sur Dardanelles. »

« Il conclut que le manque d'organisation et la carence de transport constituent le point faible de la Turquie, mais il relève toutefois que l'Angleterre était parfaitement au courant de cet état de choses lorsqu'elle conduisit son alliance avec la Turquie. Aujourd'hui, la Grande-Bretagne allie de fausses accusations pour cacher son dépit de n'avoir pas réussi à entraîner la Turquie dans la guerre. »

Le Japon regroupe ses forces économiques et intensifie sa production de guerre

Tokio, 8 mars. — Le Conseil d'Etat a tenu mercredi un rapport sur les activités du ministère de l'Industrie et de la Production, au sujet de la production de guerre après l'inspection des différents centres économiques du pays, principalement des usines d'avions et des mines, qu'a faite ce ministre.

D'autre part, à la suite d'une grande manifestation, les organisations de presse et d'information ont voté la résolution suivante :

« Les Japonais s'engage à mettre toutes ses forces en œuvre pour accroître au maximum la production de guerre. La guerre de la Grande-Asie orientale est une lutte destinée à assurer l'existence nationale du Japon et l'équilibre économique du pays. Un compromis national ne saurait être conclu. »

On signale enfin que l'embarcadere métallurgique de quantités importantes de vivres et de textiles dans tout le Japon a été encore touché par un attentat d'une violence exceptionnelle, provoqué par les grosses pertes subies par les sous-marins n'ayant plus rien à redouter de l'escorte dispersée ou épuisée des convois s'attaquant à leur tour.

« On ne peut nier la gravité des pertes infligées par les Alliés, lorsque l'on sait qu'au moment où l'aviation alliée bombarde les usines de la capitale, des avions japonais spécialisés de la marine de guerre, lorsqu'on note enfin, que leur berquètement s'arrête depuis le début de l'instruction technique est longue et délicate. »

LE CONFLIT dans les mines anglaises s'étend toujours

Amsterdam, 8 mars. — Les grèves dans les mines d'Angleterre s'étendent rapidement et touchent maintenant les cent mille mineurs employés dans les charbonnages de la région. Les piqueurs des mines de Tredegar, dans le Lancashire, se joignent au mouvement.

On pense que le conflit se prolongera jusqu'à samedi, en dépit des ordres répétés du comité exécutif de reprendre le travail. On attend les résultats de la conférence entre le ministère des combustibles et les chefs syndicaux.

Les pertes causées à la production par ces différents sont environ de 60.000 tonnes par jour.

D'autre part, plus de la moitié des dockers de Glasgow se sont mis en grève.

Le Japon regroupe ses forces économiques et intensifie sa production de guerre

Tokio, 8 mars. — Le Conseil d'Etat a tenu mercredi un rapport sur les activités du ministère de l'Industrie et de la Production, au sujet de la production de guerre après l'inspection des différents centres économiques du pays, principalement des usines d'avions et des mines, qu'a faite ce ministre.

D'autre part, à la suite d'une grande manifestation, les organisations de presse et d'information ont voté la résolution suivante :

« Les Japonais s'engage à mettre toutes ses forces en œuvre pour accroître au maximum la production de guerre. La guerre de la Grande-Asie orientale est une lutte destinée à assurer l'existence nationale du Japon et l'équilibre économique du pays. Un compromis national ne saurait être conclu. »

On signale enfin que l'embarcadere métallurgique de quantités importantes de vivres et de textiles dans tout le Japon a été encore touché par un attentat d'une violence exceptionnelle, provoqué par les grosses pertes subies par les sous-marins n'ayant plus rien à redouter de l'escorte dispersée ou épuisée des convois s'attaquant à leur tour.

« On ne peut nier la gravité des pertes infligées par les Alliés, lorsque l'on sait qu'au moment où l'aviation alliée bombarde les usines de la capitale, des avions japonais spécialisés de la marine de guerre, lorsqu'on note enfin, que leur berquètement s'arrête depuis le début de l'instruction technique est longue et délicate. »

Le Japon regroupe ses forces économiques et intensifie sa production de guerre

Tokio, 8 mars. — Le Conseil d'Etat a tenu mercredi un rapport sur les activités du ministère de l'Industrie et de la Production, au sujet de la production de guerre après l'inspection des différents centres économiques du pays, principalement des usines d'avions et des mines, qu'a faite ce ministre.

D'autre part, à la suite d'une grande manifestation, les organisations de presse et d'information ont voté la résolution suivante :

« Les Japonais s'engage à mettre toutes ses forces en œuvre pour accroître au maximum la production de guerre. La guerre de la Grande-Asie orientale est une lutte destinée à assurer l'existence nationale du Japon et l'équilibre économique du pays. Un compromis national ne saurait être conclu. »

On signale enfin que l'embarcadere métallurgique de quantités importantes de vivres et de textiles dans tout le Japon a été encore touché par un attentat d'une violence exceptionnelle, provoqué par les grosses pertes subies par les sous-marins n'ayant plus rien à redouter de l'escorte dispersée ou épuisée des convois s'attaquant à leur tour.

« On ne peut nier la gravité des pertes infligées par les Alliés, lorsque l'on sait qu'au moment où l'aviation alliée bombarde les usines de la capitale, des avions japonais spécialisés de la marine de guerre, lorsqu'on note enfin, que leur berquètement s'arrête depuis le début de l'instruction technique est longue et délicate. »



La descente des corps retrouvés à Saint-Laurent.

LE KATYIN DE HAUTE-SAVOIE

Les opérations se poursuivent en Haute-Savoie où, on le sait, la section Lelong rétablit, peu à peu, la sécurité au milieu de populations inquiètes.

Maintenant que les funérailles des huit victimes découvertes dans la fosse tragique de Saint-Laurent ont été célébrées, les recherches se poursuivent dans la région pour tenter de repérer les endroits où, croit-on, ont été enterrés les autres policiers enlevés par les terroristes en janvier, à Bonneville.

A Mons-en-Pévèle, des terroristes s'emparent des titres de rationnement

Dans la nuit de mardi à mercredi, des individus ont pénétré, par effraction, dans la mairie de Mons-en-Pévèle, dans la commune de Valenciennes, et se sont emparés de 80 cartes de pain, 112 bonnets de laine et 80 cartes de textiles.

Nombreuses arrestations

Paris, 8 mars. — Les services régionaux de la police de sûreté en zone nord ont effectué du 4 au 7 mars seize arrestations dans la région d'Orléans, sept dans la région de Lille, trois dans celle de Reims.

Les individus arrêtés sont des terroristes, auteurs de vols et d'attaques à main armée, de sabotages de voies ferrées et de recrus individuels, coupables de nombreux attentats à main armée et d'attaques de fermes, dirigés par la police et la gendarmerie.

Dans l'Eure, les trois auteurs d'un cambriolage de mairie et d'une attaque à main armée ont été mis sous verrou.

Dans la Côte d'Or, une opération menée par les gendarmes, a permis l'arrestation d'une bande de quinze terroristes.

Après la découverte d'un cadavre décapité, à Wattrelos

Après la découverte d'un cadavre décapité, à Wattrelos, la victime serait-elle un Mouscronnois ?

Nous avons relaté samedi à Wattrelos, du cadavre décapité d'un homme.

S'agit-il d'un Mouscronnois ? L'identité de ce cadavre doit être connue, car c'est à Mouscron que s'accomplissent actuellement les recherches de la justice. En effet, mercredi, une détermination de la police judiciaire de Mouscron a permis de constater que le cadavre décapité est celui d'un Mouscronnois.

Le procès Pucheu

Les généraux Giraud et Bédouard ont été entendus

Tanger, 8 mars. — Au cours de la troisième audience du procès Pucheu, le général Giraud, témoin à décharge, a tenu à préciser que, contrairement aux allégations de M. Pucheu, il n'avait jamais irrité celui-ci et se rendait en Afrique du Nord.

« C'est sur sa demande, a-t-il dit, que je l'ai autorisé à gagner l'Afrique du Nord, et à condition qu'il y séjournerait incognito et ne se livre à aucune activité politique. »

Le général Bédouard qui, au début de 1942, commandait la division de Casablanca, a été entendu en tant que témoin. Plusieurs autres témoins ont fait des déclarations favorables au grand intérêt. On pense que le jugement sera rendu vendredi soir.

Bizerte et Mers-el-Kébir deviendront-ils bientôt des bases soviétiques en Méditerranée ?

Vichy, 8 mars. — On sait qu'à la suite d'un accord conclu directement entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis, le tiers de la flotte italienne passe aux mains des Français en septembre prochain, va être livrée à Staline.

Cette décision a provoqué un certain dépit à Londres où tout certainement la détermination de ces deux pays à se toujours considérer comme une « offense à l'Amérique. »

Quant au principal intéressé, Badoglio, qui n'a pas été consulté plus que de droit, il a protesté en menaçant de démissionner avec son gouvernement.

Dépit et protestation qui n'ont pas empêché l'Union soviétique de déclarer l'issue d'un congrès :

« L'U.R.S.S. participera bientôt à une commune protection de la Méditerranée. »

Paroles lourdes de sens, qui méritent bien d'être analysées dans les journaux occidentaux, surtout les journaux américains, qui ne peuvent que constater que la présence d'une flotte qui va être ainsi rendue à la marine soviétique ne quitterait pas la Méditerranée, où Moscou aurait exigé pour ces navires la création d'une base permanente. Parmi les bases françaises susceptibles de devenir ainsi le bastion avancé de l'impérialisme soviétique en Occident, on cite Bizerte et Mers-el-Kébir.

« Bravo Madama, ce n'est pas nous qui nous en allons ! »

Précisons que la compagnie s'occupe de la mise au point des travaux de la ligne que ce service leur coûtera.

« Mises en œuvre dans des conditions favorables et dans des proportions correspondantes à la situation économique. »

La destruction des torpilleurs alliés

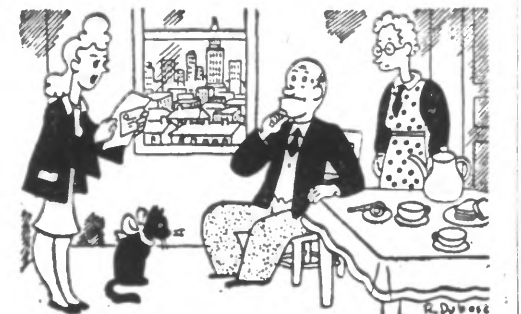
Un article publié ici même, il y a trois mois, sous le titre : « La guerre sous-marine », nous a fait connaître que le nombre des navires marchands alliés détruits par les sous-marins allemands était en constante augmentation. Ce chiffre, qui avait atteint 100 navires au début de 1943, est passé à 120 en fin de l'année dernière.

Cette modification avait été nécessaire pour les progrès accomplis au début de 1943 dans la protection des convois anglo-américains. Elle apparaît la preuve de l'aptitude de la marine allemande à s'adapter rapidement aux exigences de la bataille.

« Qu'adviendrait-il demain, écrit-on, si l'on était en mesure de disposer, en outre, de toutes les unités de sous-marins allemands, de tous les sous-marins allemands, de tous les sous-marins allemands, de tous les sous-marins allemands... »

« Une statistique vient d'être publiée montrant que du 1^{er} septembre 1943 au 30 février 1944, 100 torpilleurs anglo-américains ont été coulés, dont 20 en septembre, 11 en octobre, 16 en novembre, 18 en décembre, 20 en janvier et 13 en février, soit une moyenne mensuelle de 16 et une moyenne hebdomadaire de 6 unités. »

ROLAND TULLIEZ.



NOUVELLES D'ITALIE — Il dit que Nettuno est un mauvais endroit pour faire sécher son linge ; il y pleut tout le temps !